

Dédicace de *Le Prince déguisé*

Auteur : Scudéry, Georges de (1601-1667)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire \(mère\)](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Prince déguisé, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Scudéry, Georges de (1601-1667)

Date 1636

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Cette dédicace est adressée à :



[Anne-Geneviève de Bourbon-Condé, duchesse de Longueville](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Scudéry, Georges de (1601-1667) Dédicace de *Le Prince déguisé* 1636.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1086>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADEMOISELLE,
MADemoISELLE
D E
BOVRBON.



ADEMOISELLE,

Si ie ne craignois
de passer au delà des
bornes ordinaires d'une lettre,
i'imiterois ce fameux Peintre,
qui de toutes les beautez de la
Grece, forma cette rare Venus,
de qui l'estime dure encore en
la memoire des hommes. le di-

ã iij

rois tout ce que les autres ont dit: ie donnerois à vostre gloire toutes les loüanges qu'ils ont données; & ie vous ferois vne Couronne de toutes les belles fleurs que le Parnasse a produites. Et certes ce ne seroit pas sans raison, puis que vous possédez seule ce que toutes les Beutez de la terre peuuent auoir d'excellent: & qu'il en est peu qui puissent approcher de vous, sans souffrir l'affront des Estoilles,quãd l'esclat du Soleil paroist. Mais, M A D E M O I S E L L E, il n'appartient qu'aux Aigles, de regarder fixement ce bel Astre: & comme ie n'en ay ny l'œil ny la plume, il faut que ie

regle mon vol & mes regards
sur ma foiblesse, & que ie me
contente de dire ce que ie puis,
ne pouuant dire ce que ie dois:
comme vous auez l'esprit & la
beauté d'un Ange, vous en au-
rez encore la bonté: Et c'est d'elle
que j'attends ma grace, apres le
dessein temeraire que ie prends
de vous offrir mon PRINCE
DE'GVISE. Je fice hardy pro-
jet, dès l'instant que j'eus l'hon-
neur de baiser la robe à Mada-
me la Princesse, & à vostre
Grandeur; Et j'espere mesme
que le succez ne m'en seroit pas
mal-heureux, vous voyant es-
couter avec attention, vne
chose indigne de l'estre de

vous , puis qu'elle partoit de
moy. Mais quoy qu'il en soit,
l'honneur de l'auoir osé, satisfait
mon ambition, scachant bien
que quel que soit l'éuenement
d'une si haute entreprise, il ne
peut estre que glorieux pour
moy qui suis,

MADemoiselle,

Vostre tres-humble &
tres-obeissant seruiteur,
DE SCVDERY.